

SAINT-ARNOULT

# Le prieuré de Saint-Arnoul-sur-Touque bientôt au patrimoine mondial de l'UNESCO ?

Le prieuré de Saint-Arnoul-sur-Touque, premier site Clunisien de Normandie, fait partie de la liste des 105 sites candidats au Patrimoine mondial de l'UNESCO, répartis dans 9 pays européens.

Établi en 1061, le prieuré de Saint-Arnoul-sur-Touque\* est la première fondation normande de l'ordre de Cluny. Il était rattaché à l'abbaye de Longpont, en Île-de-France, prieuré principal clunisien. De cette époque date la chapelle prieurale, seule partie couverte qui a conservé son décor sculpté roman et des traces de peintures murales, ainsi que d'émouvants ex-votos en remerciement de guérisons passées.

Ce petit bâtiment est appuyé au chevet d'un autre édifice religieux, qui sera l'église paroissiale de la ville jusqu'à la Révolution. À ciel ouvert, celle-ci est remarquable par ses vestiges d'architecture préromane, rares en Normandie, mais aussi par une élégante chapelle gothique dans sa partie nord.

Sa fonction religieuse très ancienne est liée à la présence d'une source connue pour les guérisons d'enfants « noués » attribuées à saint Arnoul.

Les moines bénédictins clunisiens subsistèrent sur place jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle. Sur le

plan architectural, la chapelle prieurale n'est pas sans rappeler l'architecture romane du Mont-Saint-Michel : on y trouve deux niveaux, une crypte (oratoire bas) et la chapelle (oratoire haut).

## Seul site candidat au nord-ouest du pays

Le prieuré de Saint-Arnoul-sur-Touque fait partie des sites répartis sur 9 pays européens à s'être engagés auprès de la Fédération européenne des sites Clunisiens pour intégrer la démarche d'inscription au patrimoine de l'UNESCO.

Christophe Voros, directeur de la Fédération européenne des Sites clunisiens, est récemment venu à Saint-Arnoul afin de faire un point d'étape sur cette candidature (lire page suivante).

Philippe Mandonnet, adjoint au maire a profité de l'occasion pour revenir sur la démarche de la commune : « La particularité de cette candidature est la suivante, ce n'est pas celle d'un site mais celle d'un réseau. Par ailleurs, le site



Le prieuré de Saint-Arnoul-sur-Touque. Sophie QUESNEL

de Saint-Arnoul est le seul candidat dans tout le quart nord-ouest de la France. Une de ses particularités est aussi, par sa situation, de faire la transition avec les sites clunisiens anglais. »

## Un travail de valorisation du site

L'adjoint précise que la Mairie s'est inscrite volontairement à la démarche : « Nous avons fait le choix d'adhérer à la Fédération puis d'engager un groupe de travail. La Mairie a également aidé l'association pour financer une représentation en trois dimensions du site du prieuré, dans une action de médiation culturelle. Il existe aussi des applications sur smartphone. C'est une valeur ajoutée pour les visiteurs du site, y compris les plus jeunes publics, tout en

étant dans un strict respect des valeurs historiques. » Un travail énorme a été fait pour que la reconstitution en 3D soit la plus fidèle à la réalité historique. « Nous souhaitons profiter de cet élan pour convaincre les partenaires institutionnels, Département, Région, DRAC, de nous aider à continuer ce travail de valorisation du site. Cette mise en visibilité du prieuré va nous permettre d'aller encore plus loin, au-delà de la simple protection du patrimoine en tant que tel, pour en faire un endroit de médiation culturelle vers les enfants, vers les publics » poursuit l'adjoint.

Avec son inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO, le prieuré blotti au centre d'un quartier résidentiel, ignoré de la foule des stations balnéaires

voisines, prendra une nouvelle dimension.

\* Arnoul sans T comme le saint qui donna son nom au prieuré et Touque sans S, conformément à la graphie du Moyen-Âge.

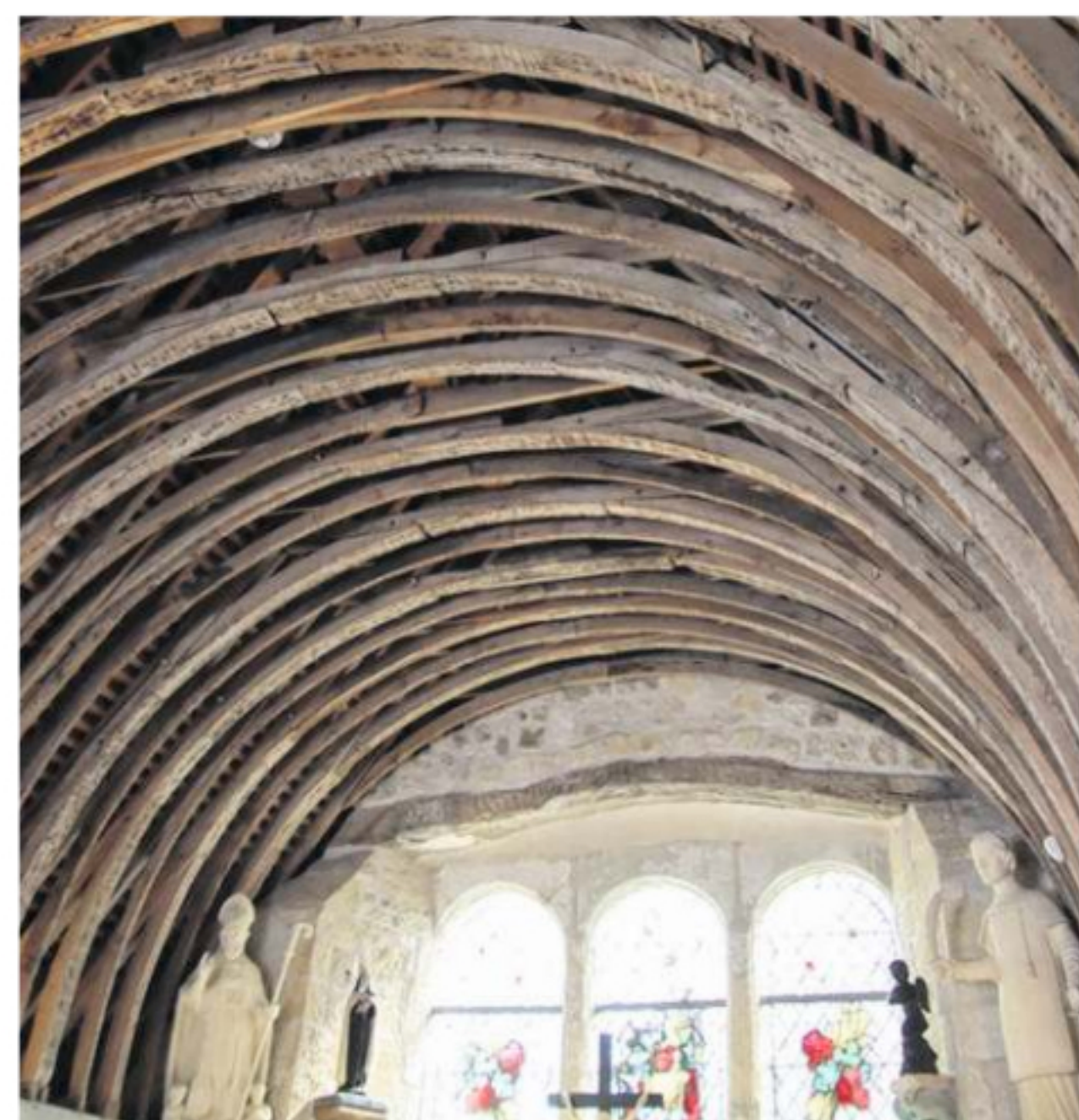
● Sophie QUESNEL



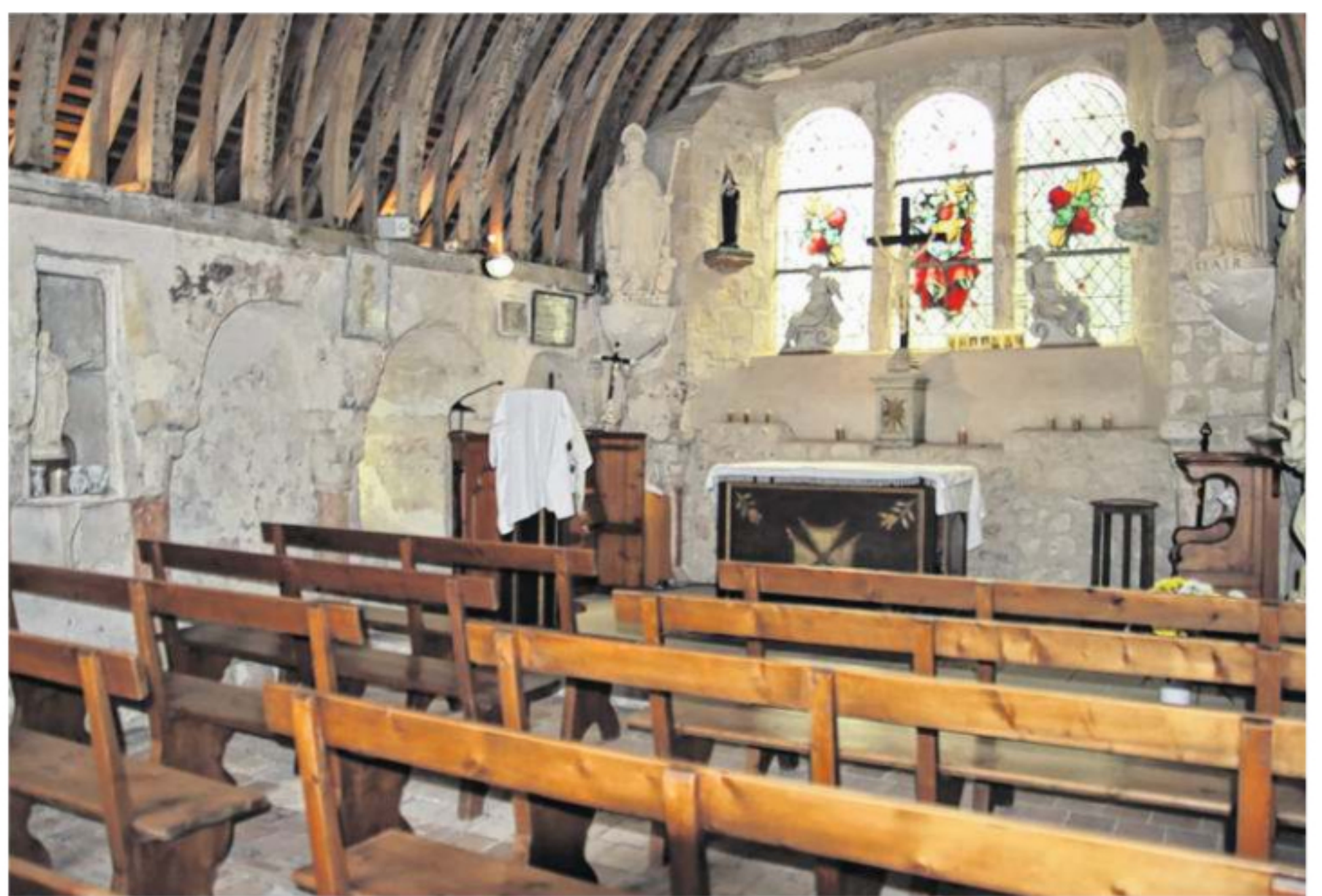
Un site classé Monument historique en 1970.



Le prieuré de Saint-Arnoul-sur-Touque, bientôt au patrimoine mondial de l'UNESCO.



La voûte de la chapelle qui n'est pas sans rappeler celle de l'église Sainte-Catherine à Honfleur.



La chapelle prieurale, seule partie couverte a conservé son décor sculpté roman et des traces de peintures murales et d'émouvants ex-votos en remerciement de guérisons passées.

📍 SAINT-ARNOULT

# Christophe Voros : « Le prieuré pourrait avoir la qualité de site associé, sinon de site constitutif »

Christophe Voros, directeur de la Fédération européenne des Sites Clunisiens, conduit la présentation de leur candidature au Patrimoine mondial de l'UNESCO dont fait partie le prieuré de Saint-Arnoul.

**CHRISTOPHE VOROS,**  
directeur de la Fédération européenne  
des Sites Clunisiens

→ Comment le site de Saint-Arnoul s'est-il retrouvé dans cette candidature au Patrimoine mondial de l'UNESCO ?

Cela correspond à la réalité historique de l'expansion de Cluny. Quand l'ordre a essaimé un peu partout en Europe, il y avait des zones vierges comme l'Alsace-Lorraine, la Bretagne et la Normandie. La Normandie a la caractéristique d'avoir quelques implantations clunisiennes, mais pas du tout sur le même mode, qu'en Bourgogne ou en Franche-Comté, ou dans la vallée du Rhône, avec des grappes de sites. Ici, il n'y avait pas de volonté d'avoir un territoire entier, mais plutôt des sites de passage qui soient des sites relais entre le royaume de France et l'Angleterre.

Le prieuré de Saint-Arnoul manifeste à la fois l'indépendance du duché Normand et la présence clunisienne. Guillaume a implanté de grandes abbayes, mais toujours autonomes, car elles n'étaient pas reliées à une grande maison. Les monastères plus modestes qui sont clunisiens ont, sur un chemin, une fonction de relais, de passage et de port. C'est extrêmement intéressant parce que dans le cadre de la candidature que nous menons, il s'agit d'avoir une liste de sites autour de Cluny qui traduit cette réalité historique.

→ Quel est le but de cette candidature ?

Ce n'est pas de faire une collection de sites remarquables spectaculaires, illustrant le génie humain, etc. C'est d'avoir des sites, remarquablement préservés malgré les destructions — et le prieuré de Saint-Arnoul l'est —, mais avec des actions de très grande qualité et qui racontent cette histoire pour transmettre aux générations

futures l'endroit, tel qu'il est, dans les conditions les meilleures.

→ Combien y a-t-il de sites pour la candidature ?

Il y a 108 sites candidats dans presque 10 pays d'Europe. Tous les territoires sont représentés dont deux ou trois pays hors Europe, la Turquie et Jérusalem où il y a eu des fondations à l'occasion des croisades. Ce qui est intéressant, c'est de retracer une géographie médiévale avec cette candidature.

→ Combien ont une chance d'être retenus ?

Environ le tiers pourrait être identifié pour pouvoir intégrer une liste inscrite au Patrimoine mondial. Nous travaillons sur une liste additionnelle de sites associés exprimant un certain nombre de caractéristiques de la candidature, mais qui ne soient pas formellement inscrits. Une sorte de *short list*. C'est la volonté des pouvoirs publics qui souhaitent des listes condensées qui donnent la possibilité avec ce statut de membre associé, d'illustrer l'envergure géographique du réseau. Au vu du travail mené actuellement avec la Mairie de Saint-Arnoul et l'Association des Amis du Prieuré de Saint Arnoul sur Touque, on sait qu'au moins le prieuré pourrait avoir la qualité de site associé, sinon de site constitutif.

La difficulté avec cette candidature c'est qu'il ne faut pas voir le site en lui-même, mais toujours le restituer dans son contexte urbain, mais aussi européen. Les sites se font écho les uns les autres et c'est dans la constitution de cette liste une sorte de recette de cuisine avec les bons ingrédients. Parfois il y a des ingrédients qui semblent modestes et qui peuvent apporter quelque chose à l'ensemble. Ce qui va compter, c'est l'ensemble.

Propos recueillis  
par Sophie QUESNEL



Christophe Voros, directeur de la Fédération européenne des Sites Clunisiens.

## Le directeur de la Fédération

Christophe Voros a débuté à la Fédération en 1999. L'ouverture du réseau aux sites européens, la certification d'Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe, les festivités Cluny 2010, la plateforme Clunypedia.com.... C'est lui. La coordination de ces actions lui a permis de développer des habitudes de travail avec les sites clunisiens d'Europe, qui seront précieuses dans la conduite de la candidature UNESCO.



François Pedrono, Christophe Voros et Philippe Mandonnet dans la chapelle du Prieuré. Sophie QUESNEL



. Ce prieuré se distingue en n'étant pas une fondation normande et en étant bénédictin clunisien avec un Prieur titulaire.



Une équipe au service d'une inscription au patrimoine de l'UNESCO.



La source.



Bien que partiellement en ruines, l'église souligne deux époques architecturales : romane et gothique.